Du texte à l'image,
de l'auteur aux concepts.

INTENTIONS,

INVENTIONS.

Kersten GEERS,
«What is good architecture», OASE, 2013

lu par :

GIORGETTA Federica
MILORADOVITCH Milena
VENTRE Elias

2014

Extraits choisis

«Dans ce cas, l'interprétation d'une même œuvre est réalisée successivement [...] par trois architectes différents, ce qui provoque évidemment l'accumulation de malentendus et d'erreurs. Pourtant, je ne pense pas que ce soit cela qui importe. En fait, ce processus est lui-même au fondement de l'architecture».

«L'intentionnalité est une façon de composer avec des ressources. Ces ressources comprennent tout ce qui se présente directement, même accidentellement, et ce qui est constaté ultérieurement - tout ce qui est disponible».

«La bonne architecture est intentionnelle».

«Le projet doit, pour ainsi dire, être capable de parler pour lui-même».

«Faire une bonne architecture, c'est comme réapprendre à parler».

«Tout ce qui a déjà été dit est fondamental; tous les mots existent déjà. Ils n'ont donc pas à être créé de façon inventive mais utilisé de façon intentionnelle ».

Synopsis

Kersten Geers est un architecte et enseignant Belge né en 1975.

Dans le texte étudié, en partant d'une réflexion sur la manière dont il a acquis le savoir qui lui permet aujourd'hui d'exercer l'architecture, il interroge de manière plus générale les relations entre ce qui existe et ce qui peut être créé, la réalité et le projet, à partir des concepts d'interprétation et surtout d'intention.

Evoquant son propre travail d'analyse de l'œuvre de l'architecte espagnol Alejandro De la Sota, qu'il réalise à partir de celui de son ancien professeur Abalos, il explique que la réinterprétation est un des principes fondamentaux de l'architecture.
En effet, les intentions s'enrichissent au travers des nombreuses interprétations que l'on peut en faire ; Or, la bonne architecture est intentionnelle.
Un bon projet rend lisible différents concepts, à travers ses intentions. Mais pour qu'un projet puisse être compréhensible, parler pour lui-même, l'architecte doit maîtriser le langage architectural, c'est-à-dire comprendre le sens des éléments qu'il manie et savoir les organiser pour exprimer des intentions claires.

Ce texte très dense touche donc à la fois au processus de création et à la notion de sens dans l'architecture : il aborde ainsi implicitement la question de l'évolution en architecture.

Nous nous intéresserons dans ce TD à cette idée, à travers les notions d'intention, d'interprétation et d'invention.

MATIERE

REA

FONCTION

FORMES

IMAGES

COULEURS

REFERENCES

SYMBOLES

LANGAGE ARC

MODE DE VIE

EPOQUE

REPERAGE

BESOINS

ATTENTES

SAVOIR FAIRE

INTEN

COHERENCE

FAISABILITE

USAGE

ANALYSE

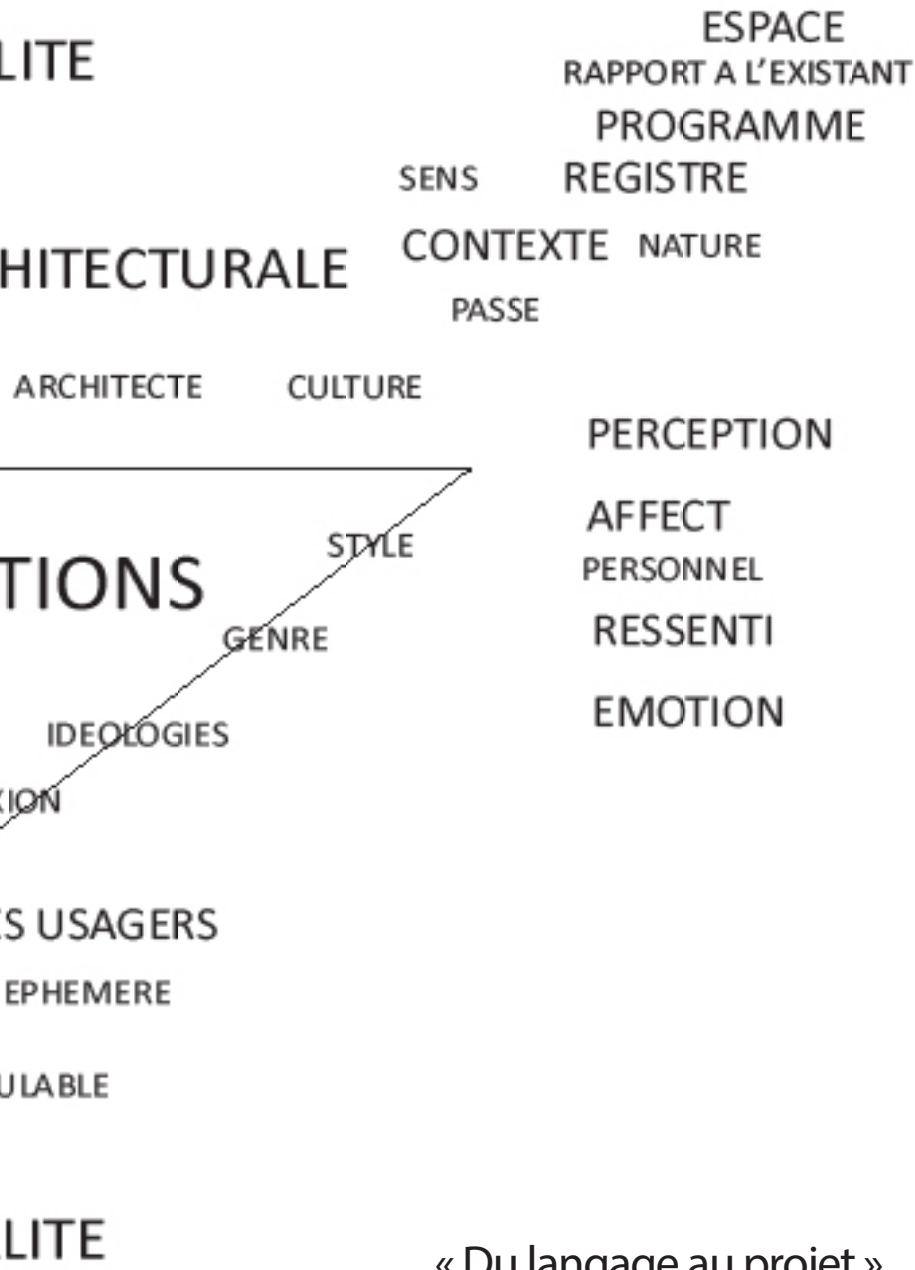
REFLEX

LIBERTE DE

COLLECTIF

MODU

REA



« Du langage au projet »

INTENTION

Le concept d'intention est à la base de l'architecture, le fondement d'un projet. En effet, concevoir ne consiste pas seulement dans le fait de rechercher une solution à une problématique donnée, la rencontre d'un programme et d'un contexte. C'est la recherche de l'expression d'idées ou de concepts plus vastes, qui ne touchent pas directement l'espace ou la construction mais des questions humaines, sociales, esthétiques... Ce sont les intentions qui vont ainsi orienter l'architecte dans ses choix tout au long du projet.

Mais le concept d'intention en architecture ne peut se penser indépendamment des questions relatives au processus projectuel et au langage architectural.

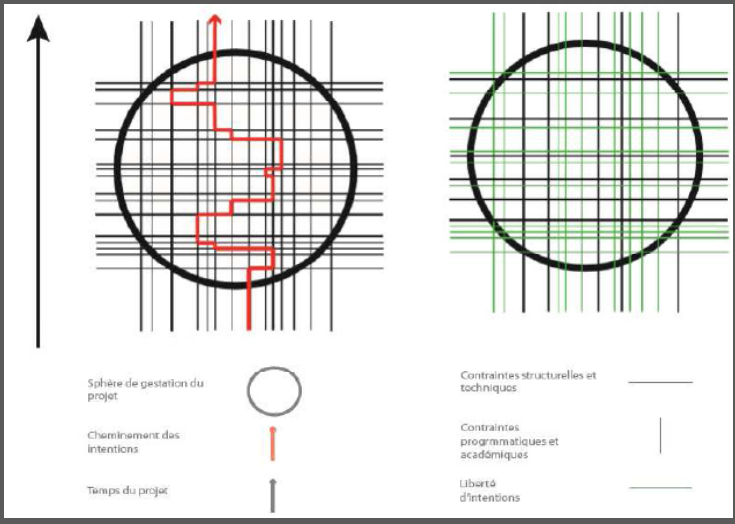
En effet, il y a une relation d'influence réciproque entre les intentions et les éléments du site et du programme, de la même manière qu'en littérature où le style, la manière de choisir et d'agencer les mots, participent aux intentions premières de l'auteur, et peuvent même les transformer. Le moyen agit sur le but.

Cela est rendu possible en archiecture par une certaine universalité due la perception spatiale, du sens de tous les éléments qui constituent l'espace et du sens spécifique que leur donnent leur agencement et leur contexte : La maîtrise de ces significations permet de traduire des idées en architecture, de rendre un projet lisible aux yeux de ceux qui le vivent, et d'ainsi participer à l'évolution des idées et de l'architecture en générale.

L'architecture est donc le fruit d'intentions que le langage architectural, correctement utilisé, doit rendre lisibles. Une architecture est caractérisée par ses intentions, et l'utilisation sensée d'un langage existant pour les réaliser.

Cette analyse du concept d'intention, de sa place dans le processus projectuel et de son mode d'expression, entraîne la question de l'évolution architecturale, que nous allons étudier à travers les notions d'interprétation et d'invention.

Le cheminement des intentions



Le langage architectural

INTERPRETATION

L'interprétation est une des composantes principales de l'évolution des idées. La compréhension d'une idée passe par son appropriation, qui nécessite un ensemble de choix relatifs à celui qui l'assimile et implique donc toujours une légère modification de celle-ci (notamment lorsque cette idée dépasse le postulat logique). C'est ainsi que le domaine des idées évolue, par l'incorporation de pensées passées interprétées dans une démarche intellectuelle en perpétuel mouvement.

Dans le domaine de l'architecture, l'interprétation possède une force supplémentaire du fait que les intentions sont toujours spécifiques à un contexte particulier. Ainsi, la réutilisation immédiate d'une intention est impossible et chaque projet exprime nécessairement une intention nouvelle et unique, qui est généralement une adaptation, une combinaison ou une évolution d'idées existantes.

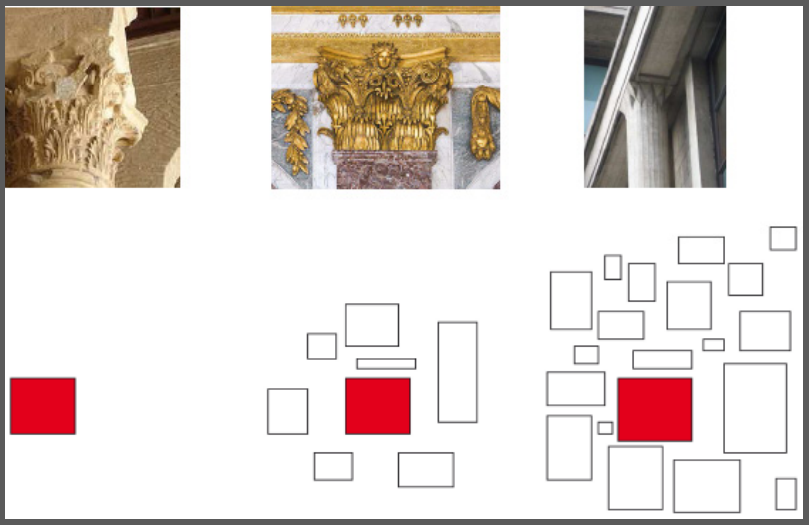
De plus l'architecture ne fait pas que se reposer sur le sens d'éléments pour soumettre des idées. Structurant la vie et la compréhension de l'espace de ceux qui l'habite, elle génère une forme d'éducation spatiale. Elle est donc créatrice de sens.

Ainsi, le langage architectural évolue, se complète et se complexifie avec le temps, rendant le champ de travail de l'architecte plus vaste et plus complexe.

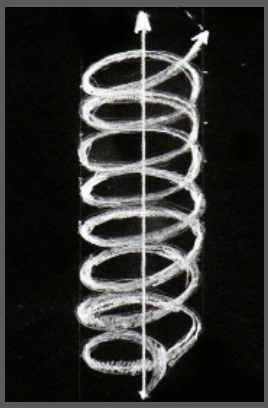
On peut voir cette évolution comme une spire dont la taille des anneaux grandirait de manière exponentielle, l'axe central étant les intentions des architectes.

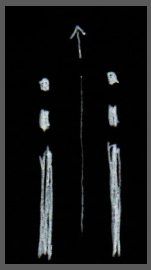
Mais au delà de la notion d'interprétation, l'évolution de l'architecture ne peut se comprendre sans réfléchir sur une notion qui en est voisine: l'invention.

Evolution et accumulation



La spirale du temps : Le passé agrandit l'avenir





INVENTION

Le terme d'invention est un terme ambigüe, car toute nouveauté est souvent le résultat d'un processus long et complexe, d'une série d'interprétations successives qui conduisent à un changement suffisamment significatif pour qu'on puisse lui en donner le nom.C'est pourquoi l'évolution de l'architecture ne peut se penser en terme d'inventions archiecturales, ou de concepts.

Cependant, lorsqu'un changement suffisamment significatif a eu lieu dans un domaine qui n'est pas directement celui de la création architecturale, les conséquences peuvent être si importantes et soudaines qu'on peut alors parler d'invention.

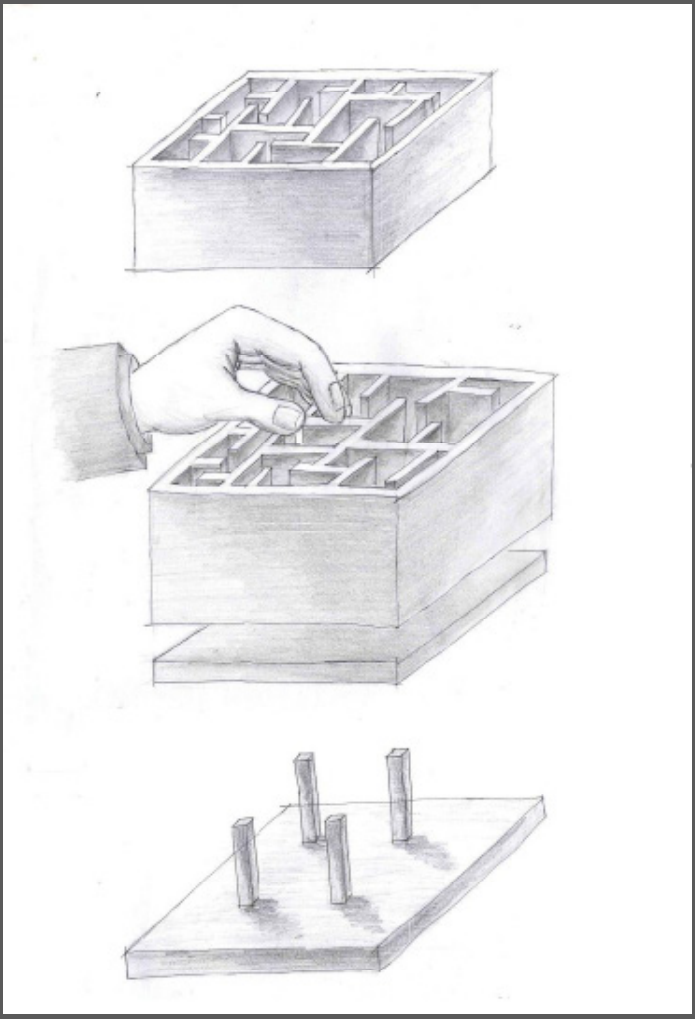
C'est le cas des «inventions structurelles», comme par exemple l'emploi de l'acier et du bêton armé dans la construction, qui ont modifié les contraintes des architectes et ainsi élargi considérablement le champ des possible.

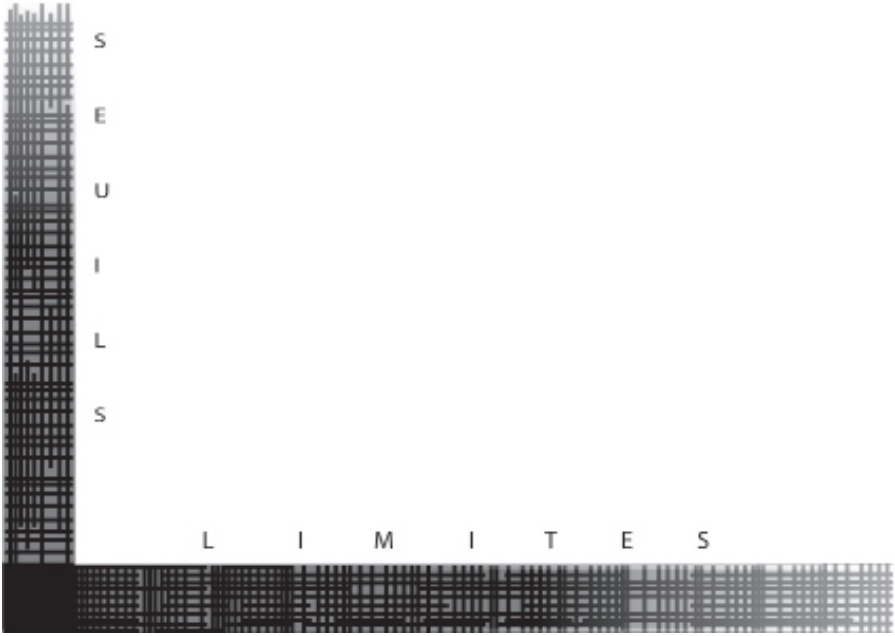
En ce sens, de même que dans le concept de la spirale évolutive vu dans la partie précédente, l'architecte possède une plus grande liberté, qui demande aussi de se part une plus grande exigeance. Cela ouvre également de nouveaux champs de reflexion et de nouveaux concepts.

Les possibilités d'assemblage et de composition étant quasi-infinies, nous nous concentrerons sur quelques thèmes qui semblent caractériser l'évolution des intentions et donc des inventions de l'architecture telle qu'on la connaît aujourd'hui. Si l'on considère le carré en plan en tant que figure non orientée et point de départ permettant l'évolution d'un espace à travers la qualification qu'on lui donne, on constate que de diverses possibilités de composition s'offrent à nous.

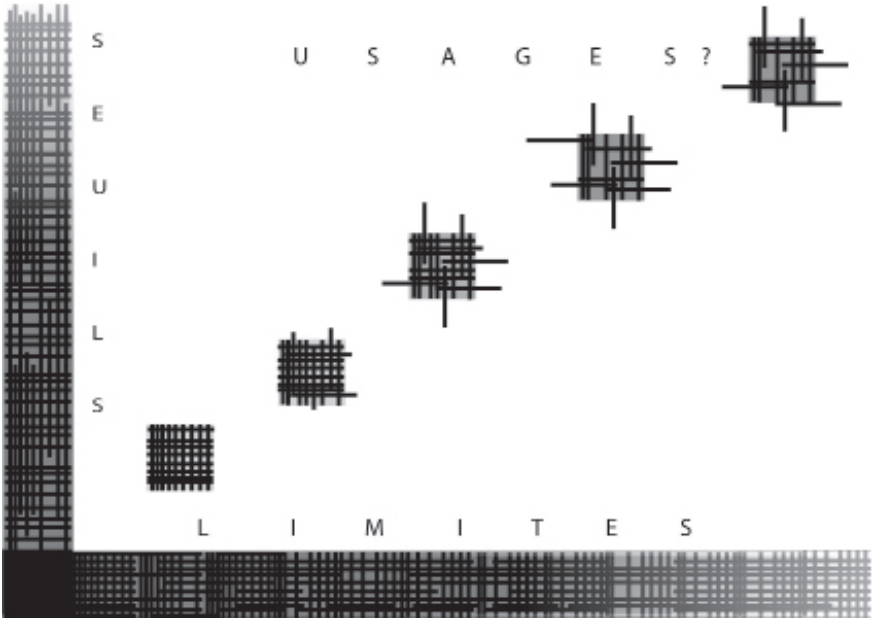
Dans un premier temps, la dédensification semble caractériser les intentions contemporaines dans l'architecture et son évolution. On tend alors vers un espace épuré, la légèreté de la structure. De plus, l'expérimentation des limites et des seuils d'un espace nous permettent d'évoluer vers une impression de fluidité, où la structure n'est pas toujours apparente, que l'on pourrait rapprocher du travail de Mies van der Rohe et de la notion du plan fluide. Enfin, la corrélation de ces différentes variables intentionnelles permet l'évolution et la modulabilité des usages d'un espace.

Inventions structurelles




S
E
U
I
L
S
L I M I T E S

Evolutions de l'espace architectural



Synthèse

Le langage architectural est donc un élément clé de la compréhension du processus du projet, de la manière de faire de l'architecture.

A travers les notions d'intentions, d'interprétations et d'iventions, et leur manière de composer et de transformer le langage architectural, nous avons pu aborder la question de l'évolution en architecture, de la transformation des idées et des concepts, de leur diversification et de leur enrichissement.

Cette reflexion permet de situer le processus architectural dans une continuité, et ainsi d'acquérir de bonnes méthodes d'analyse de projets et d'idées en général.

Références

Bachelard Gaston, *La poétique de l'espace.* PUF. 1981.

PEROUSE DE MONTCLOS, Histoire d'une architecture Francaise, 1981.

DAOUDI Karim, *L'émotion dans l'archiecture*, 2013.

KAUFMANN Pierre, *L'expérience émotionelle de l'espace*. Paris. 1989.

Ecole d'architecture de Paris Belleville
60 bd de la Villette
75019 Paris

Td du cours de Théorie, cycle licence
5ème semestre, session 2012/2013

Sous la direction de
Philippe Villien

Coordination des TD
Delphine Desert

Encadrement des TD
Elsa Bres
Marie-Ange Jambu
Camille Lemeunier
Joel Monteiro Da Cunha Salgado
Nicolas Simon
William Sutcliffe

Cet article propose une reflexion autour du processus de création en architecture, à partir du texte de l'architecte Belge Kersten Geers et d'un extrait de son texte «What is good architecture», publié en 2013 dans le journal OASE.

Mots clefs :
Intention - Interprétation - Invention - Création - Kersten Geers@